



**INFORMATIQUE.** L'entreprise de Mérignac, qui emploie 120 salariés, va sans doute tripler de taille grâce à un rachat. Le point

# La société girondine Kheops a un appétit d'ogre

■ La société informatique méridionale Cheops Technology, qui emploie déjà 120 salariés, va considérablement grossir. Elle va en effet racheter une bonne partie des activités du groupe national Ares. Du fait de cette opération, qui fait l'objet d'une négociation exclusive, Cheops Technology devrait tripler de taille pour atteindre le seuil des 350 salariés. Nicolas Leroy-Fleuriot, PDG de Cheops Technology, connaît bien le groupe régional, puisqu'il en fut le directeur régional pour le Sud Ouest pendant 15 ans. En 2004, il décida de le quitter pour se lancer dans une autre aventure : avec le concours de son ami Didier Cazeaux, promoteur immobilier et patron de Couach, il racheta à une holding belge la

petite société de services informatique Cheops Technology, dont le siège social, basé à Nantes, fut rapatrié dans l'agglomération bordelaise.

Cheops Technology, installée à Mérignac, mais qui est en train de se faire bâtir un grand immeuble à Canéjan, pratique trois métiers essentiels pour le compte de clients qui sont pour la plupart des PME, de taille souvent substantielle : d'une part, l'entreprise girondine exerce l'infogérance, c'est-à-dire qu'elle prend en charge, pour le compte de ses clients la gestion de tout ou partie de leurs systèmes informatiques. D'autre part, Cheops s'est spécialisée dans la migration informatique, c'est-à-dire schématiquement dans le transfert

plus ou moins automatisé de logiciels anciens de ses clients vers des systèmes d'exploitation moderne.

Le troisième métier de Cheops a trait à ce que dans le langage informatique, on appelle, les infrastructures. La société se charge dans ce cadre, d'être en quelque sorte l'architecte du déploiement des diverses briques constituant le système informatique de ses clients (serveurs, réseaux locaux, postes de travail, systèmes d'exploitation etc.)

**Croissance.** Cheops, qui est cotée sur le marché libre d'Euronext, a déjà connu ces derniers temps une importante croissance : son effectif est passé en moins de 2 ans de 70

à 120 salariés. Cette progression s'explique notamment par l'achat de la société parisienne Alphamega. Cette opération lui a permis d'atteindre, pour l'exercice 2007-2008, un chiffre d'affaires de 23,5 millions, et un résultat net de 1,6 million.

Si les négociations exclusives avec Ares débouchent sur un accord -ce qui paraît assez vraisemblable- Cheops va connaître un changement de taille encore plus significatif. Les activités que Nicolas Leroy-Fleuriot souhaite acquérir ont trait aux infrastructures, et elles viendront considérablement renforcer de la sorte ce pôle de son entreprise. La zone couverte par ces rachats couvre la quasi-totalité du terri-

toire national, à l'exception du Sud Ouest, où Cheops, par ailleurs également présente dans l'Ouest et en région parisienne, est déjà fortement implantée.

Nicolas Leroy-Fleuriot indique pouvoir mener à bien cette opération sans augmentation de capital. Il affirme que les méthodes de gestion développées par Cheops porteront très rapidement les fruits, et que du fait de son long passage chez Ares, il a l'avantage de bien connaître les activités rachetées et une bonne partie des hommes concernés par cette opération. On saura dans quelque temps si Cheops est effectivement parvenue à digérer une proie beaucoup plus grosse qu'elle.

■ **Bernard Broustet**